

1980 01 LE 01 L'ETRE QUI HABITE LE CORPS

M : "A la minute où le Non-Manifesté devient le Manifesté, l'état de dualité surgit et tout ce qui vient s'inscrire dans le Manifesté se trouve lié au temps.

Vous pensez que JE M'adresse à vous en tant qu'individu, en fait JE parle au Manifesté, non pas à l'individu.

L'individu n'est qu'une invention de l'imagination.

Vous êtes gynécologue, vous vous occupez d'accouchements et de médecine.

Ce sont les cinq éléments qui produisent les naissances.

Quand l'enfant atteint l'âge de un ou deux ans sa mère lui apprend son existence.

Elle lui dit : Tu es une fille, je suis la mère", et ainsi de suite.

Jusque là le bébé se contentait d'agir.

Plus tard toutes les connaissances qu'il acquerra proviendront d'échanges verbaux.

Elles seront basées sur les mots.

Quand on opère quelqu'un, on lui administre des médicaments pour lui faire perdre la conscience et quand il la retrouve il souffre, on lui fait prendre un autre médicament pour l'insensibiliser à la souffrance.

Plus tard la personne n'ayant pas faim on lui donnera un autre médicament pour stimuler son appétit.

Ce qui produit un bébé n'est qu'une autre sorte de médicament, un médicament naturel composé des cinq éléments.

Tout ce qui existe est constitué des cinq éléments.

Si vous avez compris cela, pouvez-vous dire où vous, e tant qu'individu, vous intervenez?

De quoi l'individu peut-il s'enorgueillir ? "

V : Que pouvons-nous faire? Quel est le but de la vie?

M : " Comprendre Son Soi, tel qu'on est - comprendre Sa Vraie Nature."

V : Comment y parvient-on ?

M : " En pratiquant "japa", la répétition du mantra sans relâche."

V : Qu'entendez vous par "japa" ?

M : "En marathi "japa" signifie "prendre soin de ";

On ne prend soin que de quelque chose qu'on désire maintenir ; l "japa" a donc pour base le désir."

V : L'aspirant à la spiritualité par conséquent fait une pratique spirituelle pour réaliser quelque chose.

M : "Il est vrai que l'aspirant à la spiritualité désire réaliser quelque chose.

ce genre de pratique est destiné au débutant dans la spiritualité - au moment où il s'aperçoit qu'il existe quelque chose au-delà du monde matériel.

Le débutant est encore au stade corps-mental; quand il sera persuadé de ne pas être le corps -mental, il parviendra au stade d'aspirant à la spiritualité, où il est convaincu d'être L'être ou La Conscience.

Finalement il arrivera à la conclusion qu'il n'est pas non plus l'être, dans la mesure où cet état dépend de la nourriture et qu'il est de même soumis au temps."

V : Répéter un mantra cela a-t-il une valeur et si oui, jusqu'à quel point?

M : "La répétition d'un mantra a de la valeur.

Si on le répète en se concentrant très fort, son réceptacle intime dans le corps s'en trouve purifié, en sorte qu'il y a une réceptivité à la connaissance intérieure susceptible de se présenter; quant au mental, il disparaît au profit de l'Esprit de Réalité.

Ce qui généralement se passe est qu'une fois la répétition du mantra commencée, l'on se met à se demander si le thé est prêt, le téléphone sonne et ainsi de suite."

V : Mes clients vont m'appeler au téléphone et il faudra que je leur parle. Comment puis-je me soustraire à cette obligation?

M : "Il faut savoir ce que vous voulez.

Si votre désir est si ardent que vous vous moquez de survivre physiquement ou non, si votre détermination est aussi inflexible, dans ce cas vous serez forcément exaucé; mais si votre désir concerne le monde matériel alors ce n'est pas possible.

L'élève authentique garde ces faits présents à l'esprit et médite.

L'être qui habite le corps a tant de puissance, que vous arriverez à voir n'importe quelle divinité sur laquelle vous méditez.

Cette faculté procède fondamentalement de la force de l'être.

La plupart des gens n'ont pas de temps à consacrer à la répétition du nom ou à quelque pratique spirituelle que ce soit.

Le but final de cette pratique est l'oubli de son individualité."

V : D'après ce que vous dites, dois-je comprendre qu'on ne doit avoir aucune activité mondaine ? Faut-il se retirer du monde ?

M : "La question cruciale est celle du Qui.

Ce qui a déterminé la conception constitue la graine primordiale de l'Univers tout entier."

V : Je voudrais poser une question au sujet de Babaji. Le fait qu'il est pu se maintenir en vie un si grand nombre d'années est-il consécutif à un apprentissage datant d'avant son état de Sage Réalisé?

M : "Il ne s'agit pas d'une aptitude acquise, mais d'un fait spontané qui arrive dans la nature, le monde manifesté et qui n'est régi ni par une loi ni par la raison.

Toutes sortes de miracles se produisent, tout peut se produire.

L'être adhère au corps, n'est pas dissous, demeure encore.

La littérature traditionnelle hindoue parle de deux entités qui ont assisté à une ombre incalculable de naissances et de destructions d'univers.

A l'instant de leur conception et de la production du film, le futur a été photographié et leur destinée établie en conséquence.

Il n'y a aucune raison à ces miracles de la nature, l'un d'eux survient, tout simplement."

V : Les disciples de Babaji prétendent que cela fait des centaines d'années qu'il apparaît puis disparaît dans l'Himalaya. D'après ce que dit Maharaj, un tel homme tient son aptitude de naissance ou l'a acquise auprès de quelqu'un alors qu'il n'était pas encore Sage réalisé. Depuis qu'il est Sage Réalisé il est impensable qu'il se fût approprié un pouvoir quel qu'il soit afin de maintenir son corps en vie.

M : "Je sais que l'être est soumis au temps; pourquoi, dès lors, me préoccuperais-je de l'individu?

Pourquoi quelqu'un se soucierait-il de prolonger sa vie?

Toute création a forcément une fin et retournera à l'état d'où elle a surgi.

Quand l'évènement prend fin elle disparaît."

V : En devenant Sage Réalisé rejette-t-on toute forme de yoga?

M : "Ce grâce à quoi l'on est devenu Sage Réalisé disparaît tout seul.

Il y a un insecte dont la piqûre provoque des démangeaisons et des nausées.

L'insecte ayant été enlevé de sous la peau, l'un et l'autre symptôme disparaissent.

Toute démangeaison ou nausée es due à cet infime point "dans l'ouverture au sommet de la tête.

«Le "Brahma-randhra", c'est à cause de lui que les problèmes naissent dans la conscience.

Une fois que vous savez ne pas être l'être, c'est la fin des problèmes.

Dès l'instant que L'En-Soi Suprême clarifie tout, il n'y a plus besoin de "japa", ni de mantra, ni de quoi que ce soit.

Si vous comprenez ce que je vous ai dit, toute pratique spirituelle devient inutile.

Il n'est besoin de ne rien faire et vous pouvez tout faire.

Fin de l'entretien.

Claire Fontange